
ICANN78 | Réunion générale annuelle – Séance de sensibilisation et d’engagement d’At-Large
Dimanche 22 octobre 2023 – 4h30 à 5h30 HAM

YEŞİM SAĞLAM:

Alors, il ne nous reste qu’une minute avant de commencer la réunion. Veuillez prendre place, s’il vous plaît.

Bonjour Daniel. Bien. Je crois que nous pouvons commencer, je crois. Donc, attendez quelques instants. Cette séance va commencer.

Bonjour. Je vous souhaite la bienvenue au sous-comité ALAC engagement et sensibilisation. Je suis Yesim. Je suis la responsable de la participation à distance pour cette séance.

Veuillez noter que cette séance est enregistrée, et qu’elle suit les normes de comportement attendu de l’ICANN.

Durant cette séance, les questions et commentaires soumis dans le chat ne seront lus à haute voix que s’ils sont soumis dans la fenêtre questions-réponses de la manière adéquate. Je lirai les commentaires et les questions à haute voix durant le temps alloué par le modérateur de cette séance.

L’interprétation pour cette séance inclut l’anglais, le français, et l’espagnol. Cliquez sur l’icône d’interprétation sur Zoom afin de sélectionner la langue que vous allez écouter.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Si vous voulez prendre la parole, levez la main dans la salle Zoom. Et une fois que le facilitateur vous appelle, eh bien, allumez votre micro et prenez la parole. Avant de parler, sélectionner la langue dans laquelle vous allez parler sur le menu d’interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour les enregistrements et sélectionnez donc la langue. Dites-nous quelle langue vous allez parler si ce n’est pas l’anglais. Mettez toutes les notifications et les appareils en sourdine, s’il vous plaît. Parlez clairement et à un rythme raisonnable afin de permettre une interprétation adéquate.

Cette séance comprend la transcription en temps réel. Cette transcription n’est pas officielle et ne fait pas autorité. Pour voir cette transcription en temps réel, eh bien, cliquez sur le bouton *Closed captions* dans le Zoom.

Pour assurer la transparence de la participation dans le modèle multipartite de l’ICANN, nous vous demandons de vous enregistrer sur la séance Zoom en utilisant votre nom complet. Par exemple, votre prénom, votre nom de famille. Vous pouvez être retiré de la séance si vous ne vous inscrivez pas en utilisant votre nom complet. Avec cela, je vais donc passer la parole à Daniel Nanghaka, président du programme -- du sous-comité de sensibilisation et d’engagement de l’ALAC.

DANIEL NANGHAKA :

Merci, Yesim, pour ces remarques de bienvenue. Je voudrais vous souhaiter la bienvenue à l’ICANN. Je participe -- je suis à distance. Donc comme vous le voyez, une des choses que nous voulons faire durant cette réunion, c’est pouvoir de pouvoir discuter des choses que nous

allons mettre en œuvre pour la stratégie d’engagement surtout, à savoir comment on peut améliorer cet engagement, comment est-ce qu’on peut améliorer notre communauté, comment on peut innover le processus d’engagement.

Donc il y a plusieurs pilotes qui ont été mis en œuvre. Comme vous le savez, certains d’entre vous, il y a ce qu’on appelle la boucle At-Large – le Loop At-Large. Et donc, il y a un pilote qui a eu lieu à NARALO. Nous espérons recevoir les enseignements de ce programme pour pouvoir nous construire une campagne pour améliorer l’engagement.

Nous allons aussi écouter Sally, la vice-présidente régionale – non la sous-vice-présidente pour la communication. Donc rapidement, puisque nous avons déjà dépassé de six minutes, je voudrais passer la parole à Jonathan et à Sally, bien sûr, qui vont engager cette discussion sur ce sujet.

Jonatha, vous pouvez prendre la parole. Merci.

JONATHAN ZUCK :

Daniel, merci. Je vais porter les deux chapeaux ; je vais devenir Jonathan et Sally. Donc vous allez peut-être devoir parler différemment avec moi, peut-être – je vais parler avec un peu plus d’autorité.

Comme vous le savez, nous avons discuté de cette boucle, de cette *loop* à ICANN. C’est un ensemble d’expérimentations, à savoir ce qui peut travailler pour nous pour pouvoir mobiliser la communauté, soit pour partager les informations vers la communauté ou recevoir des enseignements de la communauté. C’est pour cela que nous voulons

partager, donc essayer de mobiliser bien les personnes que nous avons déjà recrutées.

Donc, nous voulons parler de l’engagement ou de la sensibilisation, tel que l’a dit Shatan, comme si l’on allait attraper un poisson comme l’a dit Greg encore une fois. Donc c’est une expression de Greg Shatan.

Donc l’idée de recruter des personnes au sein de notre communauté et donc de les engager pour qu’ils soient mobilisés pour recevoir leurs informations ou pour pouvoir amplifier nos messages. Donc nous avons fait une série d’expérimentations sous différentes techniques que nous utilisons, que ce soit des courriels, des appels téléphoniques ou des séminaires. Comme par exemple celui de l’acceptation universelle, et donc dans le but de créer un moteur d’engagement et ainsi analyser les actions de la GSE, le SSAC. Donc, pour que ces groupes deviennent un peu des clients de ce processus. C’est là où l’on en est.

On m’a demandé ce que c’était que la différence entre la boucle et le guide -- le manuel de la campagne. Donc le manuel a les données, disons, les directives que l’on va suivre. Et donc on va parler un peu moins de la boucle lorsque le manuel de la campagne sera finalement déterminé. Cela va nous prendre quelques années.

Donc il y a plusieurs expérimentations que nous allons mettre en œuvre. Nous avons parlé du DNSSEC, et là nous avons vu qu’il y avait une opportunité d’engagement avec le SSAC, et avant que Steve nous pirate la réunion entière et [qu’il a commencé] du WHOIS, il y a là une autre possibilité pour savoir ce qui peut être possible en ce sens. Mais nous avons donc commencé sur cette voie pour discuter de

l’hameçonnage.

Cela pourrait faire partie de notre propre première campagne. Nous allons faire un projet à Porto Rico. Nous allons envoyer un courriel pour envoyer les [enseignements des informations], à savoir comment l’hameçonnage peut être reconnu, peut être déterminé. Et nous aurons de l’interprétation d’ailleurs ou de la traduction pour ce genre de projet.

Donc nous avons des vidéos qui seront créées aussi. Il y a aussi tout ce qui concerne la GSE pour la prochaine série. Là, il va y avoir une série de campagnes dans ce sens. Cela va commencer très bientôt. Il y a des plans de communication pour faire de la sensibilisation. Donc, trois ans. C’était déjà mis en place trois ans avant l’acceptation des candidatures. C’est important pour nous parce que les personnes avec lesquelles on veut communiquer sont des gens qui sont déjà au courant. Ils ont besoin de savoir au préalable ; ce sont des gens qui ont besoin de soutien. C’est notre communauté. C’est notre public.

Donc l’idée. C’est de travailler dans ce sens avec l’ICANN. Ils développent des matériels et documents pour nous aider, des outils pour que nous puissions avoir un soutien pour faire cette sensibilisation. Et Sally devait [inaudible] et elle ne peut pas être là en ce moment, mais nous avons discuté de l’établissement d’un processus de collaboration pour créer la documentation qui fonctionnerait pour notre audience et au-delà, de pouvoir donc les changer, les modifier par rapport aux différents langages, aux différentes régions, etc., pour bien sûr pouvoir atteindre ces personnes avec lesquelles nous voulons communiquer. Cela va bien sûr ressortir de l’ICANN.

Vous savez, nous avons eu la sensibilisation pour l'acceptation universelle. C'est différent de ce qui est ressorti de l'UASG. Nous avons aussi participé à cela. Mais par rapport au soutien aux candidats aussi, donc de là, nous espérons collaborer sur des campagnes différentes avec l'ICANN, pour pouvoir justement atteindre la communauté. Et nous voulons que ces personnes deviennent -- fassent partie de notre communauté.

Donc voilà, c'est un message qu'essaie de développer Sally. L'ICANN a donc inclus une entreprise externe pour pouvoir aider. Donc voilà, nous voulons faire passer le message -- qu'il soit passé au niveau régional. C'était le message de Sally.

Y a-t-il des questions sur ce sujet ? Très bien. Allez-y.

ALFREDO CALDERON :

Je suis sûr que -- nous espérons que, bien sûr, [que] la question de l'accessibilité soit prise en compte. Il y a différents types d'organisations qui vont étudier ce matériel. Donc je veux me concentrer sur le fait qu'ils vont examiner cela afin de comprendre comment ils peuvent soumettre une candidature. Et donc pour cela, ils doivent comprendre le processus. Et parfois, c'est mieux d'entendre à l'oral que de le lire.

JONATHAN ZUCK :

Non, je ne pense pas qu'ils aient pensé à ça pour la [inaudible]. C'est un rôle que nous devons jouer. Alors que nous parlons à nos régions, au niveau des communautés, des organisations, des organisations [non]

caritatives, etc., ces personnes qui veulent devenir des opérateurs de registre, on devrait pouvoir leur -- ils ont les mêmes questions. On devrait pouvoir s’engager, nous impliquer avec ces gens-là. Donc c’est une question de langage aussi. Mais bon. Il y a un aspect de compréhension aussi, n’est-ce pas ?

Y a-t-il d’autres questions, d’autres commentaires ? Voilà donc le message de Sally. On devrait donc mettre en place toutes ces campagnes. Et l’on pourrait systématiser cela. On ne pourrait pas juste faire une chose du jour au lendemain, faire un exercice à jour et ne pas avoir de continuité. Voilà.

DANIEL NANGHAKA :

Oui, c’est très bien. Mais -- et donc quand on revient sur les campagnes, il y a un aspect qu’il faut voir. Comment est-ce qu’on pourrait utiliser des indicateurs de mesure sur les résultats. Comment allons-nous pouvoir mesurer l’ampleur de ces campagnes, à savoir qui nous allons pouvoir atteindre. Est-ce que les RALO vont pouvoir ainsi développer leur stratégie ?

Allez-y.

JONATHAN ZUCK :

Oui, les mesures ou les méthodes de mesure, du moins les paramètres, les indicateurs font partie de ces campagnes. Nous avons créé des vidéos tutorielles à partir de l’outil qui avait été créé par l’institut de l’utilisation malveillante du DNS. Il y avait un autre programme créé par les opérateurs de registre ; il s’appelait ACID. Vous vous [inaudible], il y

avait des différences qui avaient été étudiées par rapport aux domaines qui ont une utilisation malveillante et les domaines qui ont été piratés. Donc vous savez, il y a une différence entre les hôtes et les pirates qui voulaient essayer de retirer une page d’un nom de domaine.

Donc il y avait -- c’est un tutoriel Google, qui a été fait pour essayer de reconnaître ces deux différentes situations [inaudible] des liens sur cela et l’on pouvait ainsi savoir exactement, faire un suivi des personnes qui cliquaient sur la vidéo. Donc il y a ce système d’indicateurs qu’on pourra peut-être utiliser durant ces campagnes.

Nous espérons -- [inaudible] faire ainsi un appel à l’action.

DANIEL NANGHAKA : On va entendre Alfredo qui a levé la main.

ALFREDO CALDERON : Alors, il y a un autre point que nous devons tous prendre en compte. Une fois que nous aurons lancé cette campagne, nous devons considérer -- du moins savoir exactement quelle va être la plateforme, une plateforme qui va être facile à utiliser.

Dans notre cas, quand j’ai fait le test à Porto Rico, j’ai aidé Eduardo là-dessus. Nous avons un problème de lien, parce que les liens quand ils ressortaient, certains des navigateurs bloquaient l’information ; ils ne pouvaient pas l’ouvrir, ce lien, même si les personnes avaient cliqué dessus. Il n’y avait aucun moyen de pouvoir examiner le contenu, parce qu’il y avait un problème.

JONATHAN ZUCK : Je vais étudier la question. Je ne savais pas. Bien. Alors, Daniel à vous la parole.

DANIEL NANGHAKA : Alfredo parlait du blocage des sites, dans certains pays. Mais je n’ai pas pu tout entendre. Je voudrais donc clarifier en ce qui concerne les tests et le blocage des sites pendant la campagne.

ALFREDO CALDERON : Oui. J’ai fait quelques tests à l’aide de plusieurs navigateurs. Donc ainsi, chaque fois que vous cliquez sur les liens, en fonction des paramètres que vous avez, parfois donc, le site ne va pas s’ouvrir. Une fenêtre ne va pas s’ouvrir. Parce que, de toute façon, vous avez un blocage.

Je crois que pour la façon de surveiller les liens et les clics, c’est quelque chose qui peut être résolu pendant la préparation de la campagne. Je suis au courant que certains paramètres de sécurité ne permettent pas, donc, aux fenêtres de s’ouvrir. Et parfois donc, justement, il y a un blocage qui est un paramètre. Si, Jonathan, vous trouvez un moyen de résoudre ce problème, ça serait bien de partager la solution.

Donc, on sait qu’il faut cette discussion. Et donnons d’abord la parole à Jonathan.

JONATHAN ZUCK : Je suis désolé. Je n’ai pas entendu la question. Quelle était la question dans le chat ?

DANIEL NANGHAKA : La question dans le chat n’est pas directement liée à la discussion qui a été entamée par Alfredo. Donc je cherchais à savoir comment est-ce que nous allons pouvoir résoudre le blocage du site, une fois que l’on a cliqué sur le lien. C’est une entrave à cette sensibilisation.

JONATHAN ZUCK : Donc, nous avons donc un lien de redirection. En fait, c’est la première fois que j’entends ce problème. Il y a un blocage. Si la redirection est bloquée – en tout cas, si vous cliquez sur le lien, nous aurons donc cela enregistré – que vous avez cliqué sur le lien. Et après, on pourra voir la raison ou ce qui s’est passé qui empêche la personne de s’orienter, d’atteindre donc le lien, la page de ce lien.

Donc, en fait, il ne faut pas rechercher la perfection. Il ne fait pas que la perfection devienne l’ennemi du bien.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Jonathan. Donc je vois qu’il n’y a plus d’autre main levée. Ah ! Amarita. Je donne le micro. Amrita a la main levée. Ah ! Je ne l’avais pas vue, car je suis sur téléphone mobile.

AMRITA CHOUDHURY : Je ne suis pas sur Zoom. Je voudrais ajouter quelque chose. Quand la problématique a été soulevée, on a considéré qu’il faudrait peut-être vérifier la compatibilité avec les différents navigateurs. Je ne pense pas que ce soit une problématique terrible.

DANIEL NANGHAKA : Oui, merci beaucoup. Glenn avait posé une question, et je vais lui demander de poser la question qu’il avait posée dans le chat - poser la question directement de vive voix.

Bien, Glenn a des problèmes d’Internet. Je vais lire la question. Donc le message doit être vraiment [inaudible] pour bien atteindre sa cible. Alors quels sont les résultats que nous attendons ? Donc voilà. Nous demandons à Jonathan de répondre.

JONATHAN ZUCK : Oui, tout cela, c’est de l’expérimentation. Il faut déterminer quels sont les messages qui marchent. Et nous espérons entendre de la part des RALO comment les messages doivent être affinés.

Donc moi, je ne me lance pas dans cet exercice avec toutes les réponses. C’est ça l’exercice. C’est d’obtenir des réponses. En fait, chaque campagne aura des effets spécifiques qui lui seront propres. Mais il faut pouvoir recueillir tous les résultats et les consigner, afin de pouvoir créer une façon systématique de lancer et de mener une campagne.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup pour cette réponse. Donc maintenant le prochain point de l’ordre du jour. C’est la planification, donc, de la journée de l’acceptation universelle. Et nous avons donc maintenant le vice-président de l’UASG. Donc nous donnons la parole au président de l’UASG.

ANIL KUMAR JAIN :

Donc je voudrais, au nom de l’UASG, vous remercier de nous avoir rappelés et convoqués à cette séance.

Tout d’abord, je voudrais vous dire que nous avons fait la célébration inaugurale de la journée de l’UA le 8 mars. Et donc, d’une manière générale, ces sessions se sont réparties sur deux mois. Nous allons récapituler ce que nous avons atteint comme résultats lors de la première session de l’UA. Et ensuite, donc la planification que nous avons prévue pour 2024.

Donc pour vous livrer les résultats fructueux pour 2023, je voudrais remercier l’équipe qui s’est chargée de tout cela. Donc, il y a eu 50 % des sessions qui ont été menées avec l’aide d’ALAC.

Donc l’acceptation universelle, tout d’abord qu’est-ce que c’est ? En résumé, cela consiste à faire en sorte que des personnes à travers le monde, parlant des langues différentes, pourront utiliser efficacement des noms de domaine et des adresses e-mail dans toute application pour leur usage personnel ou pour un usage professionnel. Donc l’acceptation universelle, c’est pour les noms de domaine et les adresses mail.

Diapositive suivante.

Récapitulatif de l’acceptation universelle en 2023. Nous avons décidé de célébrer cela dans quatre groupes au niveau local. Il y a eu des célébrations multiples au niveau du pays -- aux niveaux local, national, régional. Et il y a eu une célébration au niveau mondial. Et nous avons

donc cherché à joindre, donc, plusieurs communautés de l’ICANN, par exemple ccNSO, GAC, GNSO, mais en particulier l’ALAC.

Les RALO, les ALS, les ambassadeurs de l’UA et les initiatives locales, ainsi que des partenaires mondiaux donc ont été contactés. Donc maintenant le 28 mars, en plus de 2023, ça sera chaque année l’inauguration de la journée de l’UA.

Et donc, le 28 mars, c’est en Inde que nous avons célébré cette journée - avec le gouvernement de l’Inde.

Diapositive suivante.

Maintenant, nous essayons d’avoir un équilibre au niveau régional. Lorsque nous avons sélectionné les propositions, 89 propositions ont été reçues et 50 ont été sélectionnées. Et donc, 40 pays ont accueilli cette célébration. Et la plupart de ces événements ont été partiellement ou complètement donc financés par l’UASG.

Donc nous avons obtenu -- enregistré plus de 9400 participants au cours de 56 événements. Et les événements se sont tenus en 22 langues qui sont sur la diapositive.

Diapositive suivante. Merci.

Ça, c’est important. L’idée de la journée de l’acceptation universelle, c’était la sensibilisation. Mais en 2023, 50 % des événements se sont concentrés sur la sensibilisation et 50 % se sont concentrés sur la formation.

Alors ce graphique montre [qu’à partir] - les célébrations se sont

réparties jusqu’au 24 mai. Et cette année, nous allons commencer le 1er mars. Et nous allons les répartir sur trois mois.

Diapositive suivante.

Donc les contributions significatives donc proviennent des organisations ALAC. Donc, 23 [ALSE]. Et donc, il y a eu des ambassadeurs de l’UA -- des journées de l’UA. Et grâce à leur participation, la sensibilisation a pu être augmentée. Il y a eu davantage de participation. Donc des universités, des partenariats donc gouvernementaux. Et cela a été vraiment très utile.

Diapositive suivante.

Donc vous avez peut-être vu qu’il y avait moins de participation en Europe et aux États-Unis. Eh bien, cette année, nous allons nous concentrer sur ces deux continents. Donc l’année dernière, nous nous sommes concentrés sur la sensibilisation. Alors cette fois, nous avons demandé aux organisateurs des journées de l’UA de se concentrer sur la formation.

Si nous parlons de la prochaine journée de l’acceptation universelle, en 2024, nous allons donc nous focaliser sur l’adoption. Nous avons fait du travail de sensibilisation durant huit ans maintenant. Nous avons trois niveaux d’évènements : local, régional, et ensuite nous avons un qui est mondial. Donc ceux qui ont déjà organisé une journée de l’UA en 2023, ils doivent se focaliser sur la formation technique et aussi sur l’adoption de l’UA.

Quand ces organisations gèrent ces évènements de sensibilisation

[inaudible], ils sont bienvenus de le faire bien sûr, mais il n’y a pas de financement pour ces événements. Il y a donc une fenêtre de trois mois qui va durer du 1er mars au 30 mai pour organiser ces événements.

Voilà le type d’événements que nous proposons. Et donc, comment peut-on gérer ses activités ? Cela commence avec des événements d’une journée, de deux événements -- de deux journées. Cela peut être conduit par toutes les organisations qui sont listées sur cet écran.

Donc prochain transparent.

Nous allons nous focaliser sur la diversité géographique. Nous voudrions voir beaucoup de candidatures de différentes régions et de façon équitable. Nous recherchons aussi la diversité des événements. Les événements devraient se focaliser sur la sensibilisation, la formation et l’adoption. Ensuite, il devrait y avoir une diversité de participants, qui viendraient du secteur technique, de la communauté, des gouvernements, des universités.

Nous allons aussi voir [comment] le montant de soutien financier est demandé par chaque organisation ou organisateur. Cela pourra [aller] d’un financement total ou partiel. Laissez-moi vous dire qu’il y a plusieurs organisations, la dernière fois, qui ont conduit des activités sans soutien financier.

De plus, les ALS ont fourni des ressources afin de pouvoir conduire ces événements de la journée de l’acceptation universelle. Il va y avoir des ressources pour le soutien logistique, pour les conférenciers, pour les formateurs ou pour le soutien technique. Mais, en outre, des ressources peuvent être -- peuvent correspondre à des vidéos, des

documentations ou la participation de personnes sur place ou à distance qui peuvent gérer des ateliers de travail, etc.

Voilà donc le calendrier provisoire. Nous demandons à ce qu’il y ait une proposition qui soit faite pour la journée de l’UA à partir du 1er novembre. Ensuite, nous allons faire donc un appel à propositions. Nous allons constituer un comité d’examen des propositions. Nous allons pouvoir distribuer les informations vers les organisateurs. Nous espérons être [prêts] d’ici le 15 janvier. Nous allons passer à l’action entre le 15 décembre [au] 15 janvier. Nous allons assigner des ambassadeurs pour chaque activité. Nous espérons le faire à partir du 31 janvier. Et nous allons pouvoir -- nous allons donc nous assurer que les éléments commencent du 1er mars, comme on l’a dit, jusqu’au 1^{er} mai.

Donc voilà un transparent très important, car nous voulons en discuter avec vous. Nous avons besoin d’information, de commentaires de votre part, de rétroaction, à savoir quels sont les aspects qui pourraient être améliorés pour la journée de l’UA en 2024. Comment est-ce que l’ALAC souhaiterait-[elle] contribuer à la journée de l’UA cette année ? Comment est-ce que l’ALAC pourrait-elle encourager les ALS à, donc, adapter les éléments axés sur l’adoption de l’UA. Est-ce que les ALS ont-elles la capacité de poursuivre de manière indépendante l’adoption de l’UA ? Ou de quel type d’assistance pourrait-elle avoir besoin ?

Donc, voilà. Je vais ouvrir la séance pour qu’on puisse recevoir vos informations et pour qu’on puisse justement améliorer et faire mieux cette année pour la journée de l’acceptation universelle. Merci.

DANIEL NANGHAKA : Merci, Anil, pour votre présentation. Vous nous avez donné beaucoup d’informations.

La journée de l’acceptation, cette année, a vu beaucoup de participation d’ALS et d’organisations. Et à la suite de cela, nous avons eu beaucoup de – nous avons eu beaucoup de résultats. Nous avons vu de grandes étapes avaient été enclenchées.

Voilà. Attendez. Hadia.

[L’interprète s’excuse, mais il y a de petits soucis avec la communication de Daniel qui est sur Zoom.]

HADIA ELMINIAWI : Donc, en revenant sur la présentation, on voit qu’il n’y avait pas d’évènements régionaux durant la journée de l’acceptation universelle. Donc, quelle est la raison pour laquelle nous n’avons pas vu d’activités au niveau régional.

Et ensuite, nous devrions faire un suivi, car j’aimerais pouvoir organiser un évènement régional pour AFRALO. Et donc, dans ce sens, j’aimerais savoir si l’on devait organiser un évènement au sein d’AFRALO, quel genre de soutien nous serait offert pour cet évènement donc au niveau régional. Merci.

NITIN WALIA : Nous avons conçu un programme. Donc, pour ce qui s’agit des évènements régionaux en 2023, sachez que cela a pris beaucoup de

temps pour pouvoir mettre en place tout cela. C’était la première fois que nous organisions cela. Donc l’idée de candidature et de sélection, eh bien, c’était limité quand même. Nous n’avons pas toujours trouvé des événements qui sont [visibles] au niveau régional.

Les propositions que nous avons reçues – nous n’avons reçu de propositions qu’au niveau national, local. Il n’y avait pas assez de propositions. Les propositions n’étaient pas convaincantes vis-à-vis du comité, en ce qui s’agit des propositions au niveau régional.

Quand il y a des événements qui sont planifiés, mais qu’il n’y a pas assez de soutien de la région, eh bien, nous savons que les personnes dans cette région ne sont pas suffisantes. Il faut que ce soit une participation qui soit diversifiée.

Vous avez parlé – attendez.

Pour ce que nous avons fait, nous avons fait différentes activités, des activités qui ont duré quelques heures, une journée entière. Nous avons eu différents degrés d’activité, et cela correspondait bien sûr aux propositions que nous avons reçues. Il y avait donc -- il fallait que ces propositions [rentrent dans] des catégories raisonnables. Et nous devions avoir des détails sur ce qui allait être fait. Il y a des propositions qui ont été acceptées, d’autres non.

Et il y avait un budget prédéfini pour chaque activité qui devait prendre place. Par exemple, s’il y avait un événement de deux heures ou bien sûr une journée entière, il y avait bien sûr des besoins différents. Cela dépendait des principes qui avaient été définis pour fournir du financement. Donc alors, il y avait -- tout cela avait été mis, publié sur

la page Internet de l’acceptation universelle. Et il y avait toutes les informations pour savoir ce qui allait être remboursé. Et bien sûr, il y avait donc des attentes vis-à-vis des montants d’argent qui pouvaient être déboursés. Il y a eu beaucoup d’évènements qui ont pris place, mais qui n’avaient pas de financement ou qui avaient des financements partiels. Nous avons apprécié ces personnes qui ont essayé de gérer au niveau local des activités sans soutien. Ils ont reçu le soutien de leur communauté locale pour pouvoir justement financer leur programme de façon réussie. C’est pour ça qu’on a essayé de garder -- de continuer pendant trois mois, afin de bien planifier.

Nous faisons de petits pas. Nous avons commencé. Nous allons commencer à passer aux appels de nomination pour que, avant cette journée, nous sommes en position pour pouvoir accepter les propositions et donc aider dans le financement de ces activités.

GISELLA GRUBER :

Est-ce que je pourrais rappeler à chaque personne de parler un peu plus lentement, car nous avons le soutien des interprètes et il est très difficile de pouvoir suivre. Merci beaucoup.

ANIL KUMAR JAIN :

La dernière fois, nous avons reçu deux propositions au niveau régional. Il y avait une proposition qui nous venait d’Arménie et une autre qui venait d’Europe. Mais comme mon collègue l’a dit, il n’y avait pas assez de temps. Les propositions ont été reçues, mais ces personnes ne pouvaient pas rassembler assez de conférenciers ou donc mettre au point leur logistique.

Comment est-ce que nous avons donc approuvé ? Donc nous allons essayer de fournir beaucoup d’aide, que ce soit au niveau financier, de l’aide au niveau de la documentation et bien sûr il y aura aussi des conférenciers qui seront disponibles pour ces activités.

AMRITA CHOUDHURY : Merci de nous faire une mise à jour de ce qui s’est passé et de ce qui va être planifié.

NABIL BENAMAR : Je voulais répondre à Hadia. Je suis vice-président UASG.

Merci, bien sûr, de nous avoir parlé de cette question entre les événements locaux et régionaux. Je dois rajouter quelque chose sur le sujet de l’Arménie. C’était une proposition pour un événement régional. Aussi une autre a été reçue de l’Égypte, qui avait été approuvée, mais qui a été annulée au dernier moment.

Donc, parfois, nous n’avons pas le contrôle de ce qui se va faire. Nous aimerions recevoir une autre application, une autre candidature pour un événement régional en Égypte, bien sûr.

Je voudrais rajouter quelque chose aussi. Il est important de passer de la sensibilisation à la formation. Donc si, au niveau local ou régional, il y a des organisations qui ont besoin de mettre en place des événements de sensibilisation -- donc s’il y avait des événements de sensibilisation la dernière fois, il faut qu’on passe à des événements de formation. Si c’était le cas, dans le cas de formation, il faut passer à des événements d’adaptation. Donc voilà.

Nous avons eu toutes sortes d’évènements qui ont lieu l’année dernière.

HADIA ELMINIAWI : Je pensais seulement d’un évènement au niveau régional pour l’AFRALO. Je ne pensais pas spécifiquement à un évènement égyptien.

AMRITA CHOUDHURY : Il est bon de voir que ces évènements vont s’élargir. Qu’avez-vous appris de ces activités ?

Par exemple, l’année dernière, nous avons des ALS, dans certains pays. Il y avait beaucoup de travail de l’UA qui se faisait au sein des ALS. Il y avait -- les ALS n’ont reçu aucune financièrement -- de soutien financier. Beaucoup de groupes n’ont pas reçu de soutien ou de financement. Parce qu’ils avaient conçu quelque chose ; ils le mettaient en œuvre. Et ces ALS ont des volontaires. Ils collaborent. Ils ont besoin de financement. Et parfois, les évènements d’acceptation universelle ne sont pas des choses qui sont financées ou commanditées par des entreprises.

Donc comment est-ce que vous allez faire lorsque les ALS essaient de s’avancer et d’essayer d’aider dans le partage du message, de la mission, l’adoption que vous [inaudible], les stratégies de l’acceptation universelle ? Dans ce cas, allons-nous changer les normes que nous avons mises en place l’année dernière ? Parce que tout cela était très décevant pour beaucoup d’ALS.

Par exemple, pour nous, APRALO, nous avons beaucoup de langues. Et

nous étions limités dans une seule langue. C’était spécifique à un pays. Donc je trouve que ce n’est pas juste. Je [me suis] désolée d’avoir des mots un peu crus, mais c’est ce qui s’est passé.

ANIL KUMAR JAIN :

Je voulais vous dire que l’UASG a des fonds qui ont été mis en réserve pendant cinq ou six ans maintenant. L’année dernière, nous avons rajouté une célébration donc pour cette journée d’acceptation universelle. Donc 40 % des fonds donc du budget de l’UASG a été utilisé pour la journée de l’UA. C’est encore une limitation pour nous aujourd’hui.

Mais malgré tout, cette fois-ci, nous essayons -- nous allons essayer d’accommoder plus d’activités de la part d’organismes. Et ensuite, nous allons essayer d’augmenter et de motiver plus d’organisations qui vont nous aider.

Je voulais tout de même annoncer quelque chose, puisque je suis ici à l’ALAC. Sachez que nous vous invitons la communauté ALAC. Vous pouvez nommer certains de vos membres, d’entre vous, si vous voulez, et participer au comité d’organisation de la journée UA. Donc, dans notre communauté, nous faisons un tri des propositions afin de décider quels événements et quelles activités sont approuvés, et combien de soutien on peut leur apporter. Donc vous pouvez faire partie de ce comité.

Nous allons essayer de continuer sur ce que nous avons commencé en 2023. Nous allons bien sûr nous améliorer. Mais nous savons que l’objectif de base de la célébration de l’UA, c’est de communiquer avec

plus de membres de la communauté et de collaborer avec plus de membres de la communauté.

NATALIA FILINA : Je voudrais ajouter quelque chose. Donc je suis vice-présidente. Natalia Filina. Je voudrais vous remercier pour toute la discussion qui vient de se dérouler. Mais nous voudrions donner un temps de parole à Melissa, car notre dernière partie de cette journée donc doit être couverte aussi.

MELISSA PETERS-ALLGOOD : Merci beaucoup, Natalia. Bonjour, je m’appelle Melissa Allgood. Je fais partie de l’équipe chargée de la politique. J’apprécie donc cette invitation pour parler de l’accélérateur de l’élaboration de politiques.

Donc nous avons fait un pilote à l’automne dernier. Et ça s’appelait programme de transition de politique. Nous avons considéré que cela n’était pas suffisamment clair pour expliquer ce que c’était. Donc, ce programme de transition de politique maintenant s’appelle l’accélérateur de l’élaboration de politiques. Et nous l’appelons tout simplement « accélérateur » pour éviter de créer un autre acronyme.

Donc il crée donc l’opportunité, pour les membres de l’ICANN, de bien connaître les politiques tout en, justement, communiquant avec les membres.

Comment donc définir un sujet sur lequel nous allons nous concentrer ? Donc aujourd’hui, nous avons -- cette année, nous avons défini comme sujet donc les données d’enregistrement gTLD. Et je vois dans la salle que beaucoup d’entre vous participent à cette initiative.

Donc les participants à ce programme donc reçoivent des modules d’apprentissage qui comprennent des résumés, des enregistrements de séances et beaucoup d’autres ressources sur le sujet concerné, avec des points de vue différents. Nous demandons à nos participants de visionner ces modules à leur rythme. Et donc, lors de notre réunion, nous vous demandons de nous expliquer ce que vous ne pouvez pas trouver dans un rapport, ce que vous avez vu sur le terrain qui se rapporte à ce sujet de politique.

Et en fait, ce qui est intéressant, c’est que ça devient un projet vivant. Nous avons eu deux séances sur donc les données d’enregistrement gTLD.

Au cours de notre première séance, nous avions Marika Konings de l’équipe chargée de politiques. Et elle connaît très très bien ce sujet de politiques. Elle a été en mesure de donner à nos participants un aperçu général.

Et pour notre deuxième séance, le modèle asynchrone s’est concentré sur la période de 1982 jusqu’au moment où le RGPD a été mis en application. Et donc, nous avons eu les membres du personnel, notamment [de] GNSO. Nous avons Margie, [Andy] Neuman, notamment, pour parler des aspects techniques. Nous avons engagé un dialogue avec eux. Et voilà la direction dans laquelle nous nous orientons jusqu’ici.

En plus – en fait, il y aura quatre modules. Deux sont disponibles au public. Nous diffuserons ces modules sur donc sur notre wiki. Et il y a un lien, donc, sur le chat. Donc si vous voulez mieux connaître donc

l’enregistrement des données gTLD, nous continuerons de poster ces informations. Il y aura donc une publication au milieu du mois de novembre. Et puis mi-décembre, il y aura donc des jeux de rôles dans lesquels les participants pourront donc s’impliquer. Et puis, en mars, nous lancerons un nouveau sujet.

En fait, fin juin, nous annoncerons ce nouveau sujet de politiques et nous demanderons donc une manifestation d’intérêt.

Donc en plus de cela, nous avons obtenu beaucoup d’intérêt donc pour les données d’enregistrement gTLD. Et en raison du fort intérêt, nous avons créé deux groupes, car nous avons 51 participants communautaires. Donc nous aurons deux groupes de 25 chacun environ, en vue de maintenir cet espace d’apprentissage qui soit vraiment très propice à un groupe relativement restreint. Donc c’est quelque chose qui est en cours d’évolution et nous essayons d’améliorer les choses au fur et à mesure. Et nous affinerons le programme au fur et à mesure.

Nous accueillons avec plaisir vos retours. Je dois dire que ce qui est intéressant, c’est que nous permettons à nos participants de nous dire donc quelles sont les communautés auxquelles ils s’identifient, quels sont leurs centres d’intérêt. Donc 25 % des participants sont des universitaires. Le même pourcentage vient du monde des affaires, et environ 70 % s’identifient comme étant dans la société civile ; 50 % du domaine de la sécurité, et 55 % -- peut-être un peu plus de 50 % s’identifient comme ayant un profil technique.

Géographiquement parlant, 40 % viennent d’Afrique, presque 30 % de

la région Asie-Pacifique, 12 % d’Europe, 4 % d’Amérique latine et des Caraïbes, 4 % du Moyen-Orient et 12 % de l’Amérique du Nord.

Et enfin, en termes d’affiliation communautaire, 45 % environ s’identifient comme faisant partie de l’ALAC At-Large. En général, nous avons un membre ALS, quelques membres ccNSO, 50 % environ GNSO, 60 % s’associent avec un RALO et 10 % de non-affiliés. Donc il y a vraiment une opportunité de soutenir nos participants et de leur permettre de trouver leur point d’ancrage. Donc nous avons permis à chacun de s’identifier tel qu’il le souhaite.

Donc voilà en ce qui concerne l’accélérateur. Je serai heureuse de répondre à vos questions.

DANIEL NANGHAKA :

Donc merci. C’était très intéressant. Merci, Melissa. J’espère que davantage de personnes pourront s’impliquer. Je regarde. Je regarde les commentaires de Sébastien.

Sébastien [a posé] votre question. Et nous attendrons des questions d’autres participants,

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Daniel, merci. Natalia a répondu à la question concernant l’UA.

DANIEL NANGHAKA :

Permettons à Natalia donc de répondre à cette question. Maureen avait la main levée. En fait, c’est Cheryl. Maureen fait simplement de grands signes, c’est tout.

Ah ! un propos toxique vient d’être émis. Bien. Continuons.

CHERYL LANGDON-ORR : Vous le savez - je soutiens fortement ce programme. Et merci d’avoir pu créer deux groupes de 25 environ. Je crois qu’il y a un potentiel de croissance exponentielle, ce qui sera peut-être un problème [en maintenant qu’une] bonne chose, car il faudra des ressources. Le besoin est clair. La conception est en train de se créer, mais comment, en tant que communauté, pouvons-nous vous aider à ne pas grandir trop rapidement et vous permettre de réussir ?

MELISSA PETERS-ALLGOOD : Comme toujours, excellente question de Cheryl.

Donc, moi je fais partie de l’équipe de Carlos Reyes. Et lui et moi, nous nous engageons dans ces conversations régulièrement.

Ce qui pourrait être très utile en raison de toute l’anticipation, nous avons bien pensé qu’avec les données d’enregistrement gTLD, nous aurions cet intérêt robuste en raison de l’historique très long. Et les gens commencent vraiment à gagner de la vitesse. Les gens commencent à savoir quels sont les sujets de politique qui les intéressent. Et nous souhaitons vraiment le savoir. Et ce sont des informations très utiles. Je prends ces renseignements très au sérieux.

Ce programme est destiné à vous toutes et vous tous. Et nous souhaitons répondre à vos besoins de la façon la plus utile. Donc c’est un bon départ déjà. Et puis, nous devons continuer le dialogue.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. Concernant ce mot « programme », donc la sensibilisation de la communauté. La relation avec la communauté et puis les ressources.

Donc concernant donc la relation avec la communauté. La solution de -
- le commentaire de Cheryl est très pertinent.

Je voudrais revenir à ce qu’il y a dans le chat. Je vois qu’il y a un commentaire de Mouloud Khelif, qui nous dit qu’il est heureux de faire partie de ce programme d’accélérateur après le programme pilote. Et cela lui permet de mieux connaître les politiques de l’ICANN.

Je vois une main levée.

CHERYL LANGDON-ORR : Daniel, c’est votre grand-mère qui parle !

Alors un retour sur investissement me traverse l’esprit. Vous nous avez donné des mesures, des critères de mesure. Moi, je m’intéresse beaucoup à cela. Je suis sûre que je ne suis pas la seule. Donc tous ceux qui sont dans l’espace des politiques depuis longtemps, cette accélération pleine d’enthousiasme se déroule. Mais je voudrais voir ces personnes dans les salles de décisions politiques.

MELISSA PETERS-ALLGOOD : J’apprécie que vous souleviez ce point, Cheryl. Ce programme a été conceptualisé comme étant l’étape suivante dans le cheminement des parties prenantes. Nous souhaitons que les nouveaux venus soient

accueillis, qu’il puisse s’impliquer.

Et quand j’ai commencé à ruminer tout cela, j’ai vu qu’il y avait ce vide, cette lacune. Il y a une barrière à l’entrée pour participer à l’élaboration de politiques de façon substantielle.

Je ne veux pas revenir à la charge, mais il s’agit de créer donc un socle. Et donc la communauté ramène tout cela au CPWG.

Donc, pour savoir qu’en est-il en ce qui concerne les critères de mesure, oui. Nous souhaitons donc avoir des critères de mesure. Je ne peux pas vous dire quel est le calendrier, mais ce que nous souhaitons faire je peux vous le dire. Nous souhaitons donc un concept qui soit mis à l’épreuve. Nous souhaitons soutenir le cheminement des parties prenantes.

DANIEL NANGHAKA :

Oui, très bien. Nous en arrivons à la fin de la séance. Je ne sais pas si l’on peut demander un peu plus de temps.

GREG SHATAN :

J’ai un commentaire basé sur ce qu’a dit Cheryl Langdon-Orr.

Je pense qu’il devrait y avoir une méthode d’intégration à la fin de l’accélérateur pour que les gens puissent revenir vers leur groupe. On ne peut pas faire ça seuls. On doit faire ça avec la coopération du groupe. On doit s’assurer que les personnes ne ressortent pas au bout de ce tunnel comme ça, sans soutien. Il faut absolument qu’on les place et que les groupes savent eux-mêmes qu’ils ont été ce que vous appelez

accélérés, pour pas qu’ils ne soient eux-mêmes intimidés, pour que tout le monde puisse avoir l’opportunité de trouver sa place à la fin de ce processus. Pour qu’ils soient non seulement prêts, mais qu’ils soient dans le bon endroit.

MELISSA PETER-ALLGOOD : Oui, je pense que c’est un point intéressant. Nous devons continuer à en parler. Donc il y a des espaces. Et dans ce sens, on pourrait collaborer avec les groupes communautaires pour pouvoir gérer cela.

DANIEL NANGHAKA : Je pense que cette discussion demande à ce qu’il y ait une communauté plus communautaire, afin de pouvoir comprendre les EPDP. Et il faut que les personnes qui sont intégrées à l’ICANN comprennent le processus d’élaboration de politiques et, donc, pour que les personnes soient prêtes, justement, quand elles viennent aux réunions de l’ICANN. Et donc je pense que cela va nous permettre d’élargir la communauté et donc d’améliorer les processus de l’élaboration de politiques.

Donc s’il n’y a pas d’autres réactions, d’autres commentaires, puisqu’il ne nous reste pas beaucoup de temps, je vais donc ajourner cette réunion jusqu’à la prochaine réunion de l’engagement.

Et donc en attendant, je vous souhaite une bonne réunion de l’ICANN78 à Hambourg. Merci aux participants. Merci au soutien technique. Et merci au personnel. Passez une très bonne soirée. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]